NOTES CYPÉROLOGIQUES : 33.
MÉLANGES NOMENCLATURAUX (2)

J. RAYNAL

RAYNAL, J. — 24.02.1978. Notes cypérologiques : 33. Mélanges nomenclaturaux (2), *Adansonia*, ser. 2, 17 (3) : 273-280. Paris. ISSN 0001-804X.

RÉSUMÉ : Changements nomenclaturaux, dans les genres *Mariscus*, *Cyperus* et *Rhynchospora*; validation des *Fimbristylideæ*.

ABSTRACT : Nomenclatural changes in *Mariscus*, *Cyperus* and *Rhynchospora*; validation of *Fimbristylideæ*.

Jean Raynal, Laboratoire de Phanérogamie, 16, rue Buffon, 75005 Paris, France.

L'adoption par KOYAMA (1974), dans le cadre de Flora Neotropica, des genres *Mariscus*, *Pycreus*, etc. en lieu et place du trop vaste et trop hétérogène *Cyperus s. lat.* auquel, trop longtemps, se sont à la suite de KÜKENTHAL ralliés trop de floristes, l'a entraîné à créer des combinaisons nouvelles. Certaines, on doit le noter, existaient déjà (*Mariscus rigens* (Presl) C.B.Cl. ex Chodat, *M. tenuis* (Sw.) C.B.Cl., *Pycreus lanceolatus* (Poir.) C.B.Cl., *P. niger* (Ruiz & Pav.) Cuf.). D'autres sont inutiles parce qu'un nom correct sous *Mariscus* existait déjà : ainsi *Mariscus multifolius* (Kunth 1837) Koyama est-il rendu superflu par synonymie nomenclaturale avec *M. polyphyllus* H.B.K. 1815; *Mariscus nanus* (Willd.) Koyama est superflu pour une raison analogue.

Par contre, certaines combinaisons nécessaires restent à faire. Une Flore des Antilles françaises actuellement en préparation réclamait la publication rapide d'au moins certaines d'entre elles.

Mariscus bidentatus (Vahl) J. Rayn., *comb. nov.*

— *Cyperus bidentatus* VAHL, Enum. Pl. 2 : 330 (1805).
— *C. confertus* Sw., Prodr. Veg. Ind. occ. : 20 (1788).

Bien que VAHL indique son *Cyperus bidentatus* comme reçu de DUPUIS, en provenance — mais avec doute — du Sénégal, son identification à l'espèce strictement américaine *Cyperus confertus* Sw., déjà reconnue par KÜKENTHAL (1936), me paraît certaine après examen du spécimen-type, aimablement prêté par l'herbier de Copenhague. Le spécimen provient très vraisemblablement des Antilles; on sait que DUPUIS rassemblait et distribuait des collections de provenances variées, multipliant ainsi les

risques d'erreurs déjà nombreuses de la part même des récolteurs à cette heureuse époque.

La distinction maintenue au rang variétal par KÜKENTHAL ne me paraît pas digne d'être retenue.

Mariscus cylindristachyus Steud.

L'étude, en Afrique, du couple d'espèces affines autrefois connues sous le nom de *Cyperus subumbellatus* Kük. et *C. cyperoides* (L.) O.Ktze. (KÜKENTHAL, 1936), ou encore *Mariscus umbellatus* Vahl et *M. sieberianus* Nees (HUTCHINSON, 1936), m'améne à distinguer, malgré la difficulté de classer quelques spécimens (principalement immatures), deux bonnes espèces, cela malgré l'opinion de S. HOOPER (1972) qui réunit l'ensemble sous le nom de *Mariscus alternifolius* Vahl.

La plupart des échantillons, en effet, se séparent bien sur les critères en assez bonne corrélation : glumes $< 2{,}5$ mm, épis ovoïdes, denses, souvent nettement pédonculés d'une part, et glumes $> 2{,}5$ mm, épis cylindriques moins denses et souvent subsessiles, d'autre part. La distinction de ces deux taxons, différents par leurs écologies et leurs répartitions géographiques, paraît utile.

Dans *Mariscus*, tous les noms communément proposés pour désigner ces deux espèces se sont, pour des raisons variées, révélés impropres. Aussi ai-je été amené (J. RAYNAL, 1975) à créer pour l'ancien *M. sieberianus* le nom *M. sumatrensis* (Retz.) J. Rayn. Cette espèce est absente d'Amérique.

L'autre, indigène seulement en Afrique, et non en Asie, existe néanmoins en Amérique, notamment aux Antilles. Je n'ai à ce jour trouvé aucun nom disponible convenant à ce taxon, antérieur à *Mariscus cylindristachyus* Steud. (1855), et c'est sous ce nom (regrettable puisqu'il désigne précisément l'espèce aux épis *moins* cylindriques...) que je désigne au moins provisoirement cette espèce, dont le type provient du Gabon (*Jardin s.n.*, holo-, P!).

Du travail de PEDERSEN (1972) sur *Cyperus rigens* Presl. et les espèces affines, il ressort que *C. wacketii* Kük., pour lequel KOYAMA (1974) a créé la combinaison *Mariscus wacketii*, est en fait synonyme de *Cyperus impolitus* Kunth, espèce pour laquelle, malgré une copieuse synonymie, le nom correct sous *Mariscus* reste à former :

Mariscus impolitus (Kunth) J. Rayn., *comb. nov.*

— *Cyperus impolitus* KUNTH, Enum. Pl. 2 : 78 (1837); type : *Sellow*, Brésil (iso-, P!).
— *C. balansæ* MAURY, Mém. Soc. Phys. Hist. Nat. Genève, 31 (1) : 130 (1890); type : *Balansa 403*, Paraguay.
— *Mariscus balansæ* (MAURY) C. B. CLARKE, Bull. Herb. Boissier, ser. 2, 3 : 1011 (1903).
— *Mariscus hassleri* C. B. CLARKE, *l.c.* : 1011 (1903); type : *Hassler 8550*, Paraguay.
— *Chlorocyperus serræ* PALLA, Denkschr. Ak. Wien 79 : 180 (1908); type : *Wacket* Brésil.
— *Cyperus wacketii* KÜK., Rep. Sp. Nov. 26 : 253 (1929); même type que le précédent.
— *Mariscus wacketii* (KÜK.) KOY., Phytologia 29 (2) : 74 (1974).

PEDERSEN, *l.c.* : 541, donne une synonymie plus complète.

Dans ce même article, PEDERSEN restaure son véritable sens au nom *Cyperus tacnensis* Nees & Meyen, nom correct pour une espèce péruvienne, jusque-là confondue avec *C. rigens* Presl. Là encore, une combinaison nouvelle est nécessaire sous *Mariscus:*

Mariscus tacnensis (Nees & Meyen) J. Rayn., *comb. nov.*

— *Cyperus tacnensis* NEES & MEYEN, Nov. Act. Ac. Cæs. Leop. Car. Nat. Cur. 19, suppl. 1 : 64 (1843); type : *Ruiz & Pavon*, Pérou.

Synonymie plus complète dans PEDERSEN, *l.c.* : 542-3.

* * *

Cyperus diffusus Vahl est une espèce pantropicale répandue dans les régions forestières, géographiquement polymorphe : KÜKENTHAL (1936) y distingue 5 sous-espèces formant 4 groupes pratiquement allopatriques : les subsp. *diffusus* et *bancanus* (Miq.) Kük. coexistent en Malésie, mais la première a une aire plus étendue vers l'Asie continentale; en Afrique la subsp. *sylvestris* (Ridl.) Kük. est surtout orientale et montagnarde, tandis que la subsp. *buchholzii* (Böck.) Kük. habite les forêts planitiaires de l'ouest; enfin la subsp. *chalaranthus* (Presl) Kük. regroupe tout le matériel tropico-américain, du Mexique et des Antilles à l'Argentine.

Tout au long du XIXe siècle, le matériel américain de cette espèce a souvent reçu à tort le nom de *Cyperus elegans* L.; cette confusion, introduite, semble-t-il, par SWARTZ (1791) et amplifiée par VAHL (1805), n'a été dissipée que quand CLARKE (1900) a définitivement identifié l'espèce linnéenne à *Cyperus viscosus* Sw., autre Cypéracée répandue aux Antilles, anciennement connue et illustrée par les auteurs prélinnéens; ainsi SLOANE en a-t-il donné une figure[1] (Voyage to the islands Madera... and Jamaica 1 : 117, *tab. 75, fig. 1*), que LINNÉ cite dans le protologue de *Cyperus elegans*.

En 1791, LAMARCK décrit un *Cyperus laxus* de Cayenne et du Brésil, mais cite en synonymie cette même planche de SLOANE. Identifier une Cypéracée d'après une simple illustration est bien aléatoire; même erronée, l'assimilation faite par LAMARCK est excusable; la figure de SLOANE n'est, de toute façon, qu'un élément accessoire de la description de *C. laxus*, basée sur d'autres matériaux, dont plus tard VAHL puis KUNTH (1837) ont eu connaissance. Ces auteurs ne se sont pas trompés sur l'identité de *Cyperus laxus*, qu'ils placent en compagnie d'autres échantillons aujourd'hui classés comme *C. diffusus* subsp. *chalaranthus;* mais c'est sur la plante linnéenne qu'ils se trompaient, en dénommant l'ensemble *C. elegans* L.

POIRET (1806 : 260) avait bien amendé la description de *C. laxus* Lam., en excluant la planche de SLOANE, correctement rapportée par lui à *C. elegans*

1. A laquelle correspondent bien les échantillons de l'herbier de SLOANE (vol. 2, *51* et *51 a*, BM!).

L. Il citait en outre de façon très claire un échantillon guyanais de l'herbier de LAMARCK, celui-là même que je désigne aujourd'hui comme lectotype. Mais cette clarification précoce restera méconnue des auteurs suivants. Seul GRISEBACH (1864), rejetant apparemment le nom *Cyperus elegans* comme confus, distingue bien les *Cyperus viscosus* et *laxus*, donnant ainsi au nom lamarckien sa place véritable.

Il ne sera pas suivi : CLARKE (1900), en rétablissant l'identité correcte de *Cyperus elegans* L., commettra l'erreur d'entraîner *C. laxus* Lam. dans sa synonymie, erreur symétrique de celle de VAHL et KUNTH. Il en détache un ' *C. laxus* Gris. ' pourtant inexistant, qu'il laisse en synonymie de *C. diffusus* Vahl.

Au XXe siècle, à la suite de ce transfert inopportun, c'est le nom de VAHL qui prévaudra; dans sa monographie, KÜKENTHAL ne fera qu'entériner l'opinion de CLARKE.

Ni CLARKE ni KÜKENTHAL n'ont examiné l'herbier de LAMARCK ni porté une attention suffisante au protologue de *C. laxus*: *Cyperus elegans* n'existe ni en Guyane ni au Brésil, fait qu'ils n'ont pas remarqué; de toute évidence leur jugement repose uniquement sur la référence de LAMARCK à l'illustration de SLOANE; mais cet élément, commun aux protologues de *C. laxus* Lam. et *C. elegans* L., est toutefois le seul; dans les deux cas il est accessoire : LINNÉ prend sa phrase descriptive de VAN ROYEN, dans l'herbier duquel devra sans doute être recherché un lectotype pour *C. elegans*[1]. La planche de SLOANE n'est citée que dans la synonymie; quant à LAMARCK, il fait indéniablement mention d'éléments autres que la plante jamaïcaine; l'indication ' E Cayenna, Brasilia ' se rapporte sans ambiguïté aux deux spécimens de son herbier, récoltés respectivement par STOUPY à Cayenne et COMMERSON au Brésil. Les deux échantillons sont bien des *Cyperus diffusus* subsp. *chalaranthus*; ils s'accordent beaucoup mieux que *C. elegans* avec la description originale de *C. laxus*; c'est, à coup sûr, sur eux qu'est fondée cette description. L'étiquette du spécimen de STOUPY, de la main même de LAMARCK, est révélatrice : l'interrogation ' an *Cyperus elegans* ' illustre bien les doutes de LAMARCK qui, se gardant bien de mentionner explicitement le binôme linnéen dans son protologue, a préféré décrire une espèce nouvelle.

Le nom de LAMARCK est valide et légitime; en effet son protologue ne reprend qu'un des éléments définissant *C. elegans* L., et non leur totalité; il n'est pas superflu à l'époque de sa publication, puisque cet unique élément ne peut être considéré comme typifiant à lui seul l'espèce linnéenne (Code Int. de Nom. Bot., Art. 63). Il convient néanmoins de sanctionner par une lectotypification l'amendement effectué à juste titre par POIRET. Ce lectotype sera de toute évidence l'un des deux spécimens de l'herbier de LAMARCK, et je désigne comme tel l'échantillon de STOUPY, vu et cité par POIRET, et qui seul porte une étiquette autographe complète de LAMARCK.

Cyperus laxus Lam. doit donc se substituer, au moins en Amérique,

1. Le spécimen de l'herbier de la Linnean Society, récolté par P. BROWNE et acquis par LINNÉ postérieurement à la publication du Species, ed. 1, ne peut être pris en considération pour typifier l'espèce.

à *C. diffusus* Vahl. Plusieurs créations nomenclaturales seraient sans doute nécessaires pour désigner correctement les taxons infraspécifiques reconnus par KÜKENTHAL; il serait toutefois prématuré, en l'absence d'une révision taxonomique d'ensemble de l'espèce au sens large, de cautionner ainsi sa classification[1].

La synonymie succincte de l'espèce s'établit donc comme suit (on trouvera la synonymie complète, fort copieuse, dans KÜKENTHAL, *l.c.* : 208-211) :

Cyperus laxus Lam.

Ill. Gen. 1 : 146 (1791); *emend.* POIR., Enc. Méth., Bot. 7 : 260 (1806), *excl. cit. Sloan.*; GRISEB., Fl. Br. W. Ind. Isl. : 563 (1864); *non* WILLEMET 1796 *nec* VAHL 1805 *nec* R.BR. 1814.
— *Cyperus diffusus* VAHL, En. Pl. 2 : 321 (1805).

LECTOTYPE : *Stoupy s.n.*, Guyane française, P-LA!

***

ADAMS (1971) a récemment souligné l'illégitimité du nom pourtant bien connu et utilisé depuis longtemps *Rhynchospora micrantha* Vahl; il désigne une petite annuelle bien caractérisée, banale dans une grande partie de l'Amérique tropicale. En effet, VAHL (1805) cite en synonymie de son *R. micrantha* un *Schœnus rariflorus* Michx., tôt reconnu comme tout à fait distinct. L'actuel Code de Nomenclature ne permet plus de conserver, comme l'ont fait tous les anciens auteurs, le nom de VAHL dans son sens courant, en excluant *Rhynchospora rariflora* (Michx.) Ell. de sa synonymie. Aujourd'hui *R. micrantha* est, de façon inéluctable, illégitime par superfluité.

Malheureusement le nom proposé par ADAMS souffre lui-même d'une tare rédhibitoire : son basionyme *Scleria minutiflora* n'a pas fait l'objet d'une description par RICHARD, malgré ce qu'en dit ADAMS, et n'a été que cité — à tort, ainsi que *Scleria micrantha* Poir. — dans la synonymie de *Scleria reticularis* Michx. par SPRENGEL (1826). Le binôme de RICHARD reste donc invalide.

Malgré la copieuse synonymie rassemblée sur ce taxon pourtant vierge de tout problème systématique, la plupart des épithètes qu'il a reçues sont aujourd'hui, pour des raisons diverses, inutilisables. Il faut attendre 1842 pour trouver une épithéte disponible, d'ailleurs bien malencontreuse car décrivant très mal l'inflorescence de cette plante...

Rhynchospora contracta (Nees) J. Rayn., *comb. nov.*

— *Haloschœnus contractus* NEES, *in* MART., Fl. Bras. 2 (1): 123 (1842); type : *Martius s.n.*, Brésil, M!
— *Dichromena contracta* (NEES) STEUD., Syn. Cyp. : 136 (1855).
— *Rhynchospora micrantha* var. *contracta* (NEES) KÜK., Bot. Jahrb. 75 : 276 (1951).
— *R. micrantha* VAHL, En. Pl. 2 : 232 (1805), *nom. illeg.*, *p.p.*, *quoad specim. Richard.*, *excl. syn. Michaux.*

1. Classification aujourd'hui contestée, semble-t-il, au moins par KERN, Fl. Males., ser. 1, 7 (3) : 621 (1974), pour qui la subsp. *bancanus* est une bonne espèce, *C. trialatus* (Böck.) Kern.

— *Dichromeno micrantha* (VAHL) KUNTH, En. Pl. 2 : 278 (1837), *quoad descr. et specim., excl. syn. Vahl.*
— *Juncus porviflorus* POIR., Enc. Méth., Bot., Suppl. 3 : 160 (1813), *nom. illeg., non* EHRH. 1791; type : *Ledru 116*, Porto Rico, P!
— *Scleria micrantha* POIR., *ibid.* 5 : 108 (1817); type : *Ledru s.n.*, Porto Rico, P!
— *Zosterospermum gracile* DESV. ex HAMILT., Prodr. Fl. Ind. Occ. : 14 (1825); type : *L. C. Richard s. n.*, Antilles, P! *Non Rhynchospora gracilis* (Sw.) Vahl.
— *Scleria minutiflora* L. C. RICH. ' ex SPRENG. ', Syst. 3 : 831 (1826), *nom. inval. in syn., p.p., quoad specim. Richard. tantum, excl. syn. cit.*
— *Rhynchospora minutiflora* (L. C. RICH. ex SPRENG.) ADAMS, Phytologia 21 (2) : 70 (1971).
— *Scleria pygmæa* NEES ' ex SPRENG. ', Syst. 4, Cur. Post. : 313 (1828), *nom. nud. inval. in syn., non* R. Br. 1810, *quoad specim. Sieber., excl. syn. Scl. tenuis.*
— *Rhynchospora sparsa* SIEBER ex PRESL, *in* OKEN, Isis 21 : 268 (1828), *non* VAHL 1805.
— *Haloschœnus sporsus* NEES, Linnæa 9 : 296 (1834), *nom. nud.; in* MART., Fl. Bras. 2 (1) : 122 (1842); type : *Sieber Fl. Martin. 259*, iso-, P!
— *Haloschœnus pygmæus* NEES, Linnæa 9 : 296 (1834), *nom. nud.*; comme *Scleria pygmæa*, ce binôme est fondé sur *Sieber Agrostogr. 108*, iso-, P!
— *Schœnus teneriffæ* VENT. ex TORR., Ann. Lyc. N. York 3 : 362 (1836), *nom. inval.* Nom non accepté par son auteur, qui cite la plante parmi les représentants du genre *Psilocarya*, sans toutefois, contrairement à ce qu'indique Index Kew. 4 : 642 (1895), forger le binôme correspondant (Code Intern. Nomencl. Bot., Art. 34).
— *Rhynchospora polyphylla* BALB. ex KUNTH, En. Pl. 2 : 379 (1837), *nom. inval. in syn.*
— *R. porviflora* VAHL ex KUNTH, *l.c.* : 279 (1837), *nom. inval. in syn.*
— *Psilocarya teneriffæ* STEUD., Syn. Cyp. : 151 (1855); type : *Ventenat s.n.*, ' Ténériffe ', patrie erronée, le matériel provenant très vraisemblablement des Antilles.
— *Scleria cincta* STEUD., *l.c.* : 177 (1855), *syn. nov.*; type : *Duchassaing s.n.*, Guadeloupe, P!

Le dernier cité de ces synonymes mérite un commentaire : *Scleria cincta* Steud., jusqu'ici considéré comme synonyme de *Rhynchospora tenuis* Link, est incontestablement un *R. contracta.* Le classement surprenant dans le genre *Scleria* a une origine amusante : STEUDEL a observé et décrit l'akène *à l'envers*, prenant la stylobase pour un disque bilobé embrassant la base de l'akène, d'où l'épithète...

L'examen de l'holotype de *Haloschœnus contractus* Nees, aimablement communiqué par le Botanische Staatssammlung München, ne permet pas de maintenir une distinction, même au rang variétal, entre *R. contracta* et *R. micrantha* Vahl; ce spécimen de faible taille a une inflorescence non pas sensiblement condensée, mais simplement appauvrie; c'est une forme qu'on rencontre facilement dans l'abondant matériel de l'espèce, et qui ne mérite aucune distinction taxonomique particulière.

*
* *

Dans une mise au point sur la classification des *Cyperoideæ* (J. RAYNAL, 1973) j'ai sans équivoque adopté le concept d'une tribu des *Fimbristylideæ*, phylum certainement suffisamment important et bien individualisé par des particularités morphologiques, anatomiques et physiologiques pour mériter ce rang taxonomique.

J'ai alors en toute bonne foi attribué à CHERMEZON la paternité du taxon et de son nom, persuadé que la description en avait été validement publiée. Après nouvelle vérification, et grâce à l'aimable intervention de

T. Koyama, je me vois obligé d'en redonner ici une description formelle; si en effet la conception de cette tribu par Chermezon remonte, semble-t-il, à 1931, c'est seulement en 1937 qu'une description succincte du groupe figure dans la flore de Madagascar, p. 3, dans la clef des genres et seulement en français; cette description est invalide, situation à laquelle il est remédié ci-dessous :

FIMBRISTYLIDEÆ Cherm. ex J. Rayn., *trib. nov.*

Cherm., Cyp., Catal. Pl. Mad. : 30 (1931), *nom. nud.*; Fl. Mad. 29 : 3 (1937), *in clavi, gallice.*

Fasciculi vasculares cellulis chlorophyllosis in vaginis duabus dispositis, una interiore altera exteriore, structuram anatomicam chlorocyperoideam dictam formantibus ; assimilatio per modificationes ad carbonem quartum molecularum procedens. Setæ hypogynæ nullæ ; styli basis typice evoluta, basi contracta ; stigmata papillis annulatis munita.

Genus typicum : *Fimbristylis* Vahl.

Les noms se terminant en *-stylis*, tels que *Fimbristylis*, *Bulbostylis*, sont directement formés à partir du grec στυλίς, - ίδος; leur racine est de ce fait *stylid-*, et non *styl-*; l'adoption de cette dernière forme par S. Hooper (1972) dans l'épithète *bulbostyloides* provient d'une assimilation erronée aux composés en *-stylus*, comme *Peristylus ;* leur racine, provenant soit du grec στῦλος, - ου, soit du latin *stilus*, -, est bien *styl-*. Il est bien sûr regrettable que Stearn (1966) mentionne seulement cette seconde catégorie de noms (p. 42).

Cette petite erreur a déjà été relevée et corrigée (J. Raynal, 1973) et je n'y reviendrais pas si le Kew Record of Taxonomic Literature, 1973, p. 115, n'avait repris la graphie originale fautive, et si cette erreur n'avait pas d'incidence sur beaucoup d'autres noms, parmi lesquels celui de la tribu décrite ci-dessus. La forme *Fimbristylideæ*, adoptée par Chermezon, est bien à mon avis la seule acceptable.

Bibliographie

Adams, C. D., 1971. — Miscellaneous additions and revisions to the flowering plants of Jamaica II, *Phytologia* 21 (2) : 65-71.

Chermezon, H., 1931. — Cyperaceæ, *Catalogue des Plantes de Madagascar*, 48 p., Tananarive.

Clarke, C. B., 1900. — Cyperaceæ, *in* Urban, I., *Symbolæ Antillanæ* 2 (1), 160 p.

Grisebach, A.H.R., 1864. — *Flora of the British West Indian Islands*, 789 p., London.

Hooper, S. S., 1972. — New taxa, names and combinations in Cyperaceæ for the " Flora of West Tropical Africa ", *Kew Bull.* 26 (3) : 577-583.

Hooper, S. S. & Napper, D. M., 1972. — Cyperaceæ, *in* Hutchinson, J. & Dalziel, J. M., *Flora of West Tropical Africa*, ed. 2, 3 (2) : 278-349.

Hutchinson, J. & Dalziel, J. M., 1936. — *Flora of West Tropical Africa*, ed. 1, 2 (2) : 293-351.

Koyama, T., 1974. — New combinations relevant to the Cyperaceæ tribe Cyperæ of tropical America, *Phytologia* 29 (2) : 73-74.

Kükenthal, G., 1935-36. — Cyperaceæ - Scirpoideæ - Cyperæ, *in* Engler, A., Das Pflanzenreich, IV, 20 (Heft 101), 671 p., Leipzig.

KUNTH, C. S., 1837. — *Enumeratio Plantarum* 2, 592 p., Stuttgart-Tübingen.
LAMARCK, J. B. DE, 1791. — *Tableau encyclopédique et méthodique des trois règnes de la nature* 1 (1,1) : 1-200.
LINNÉ, C., 1753. — *Species Plantarum*, ed. 1, 1, 560 p., Stockholm.
PEDERSEN, T. M., 1972. — Cyperus lætus Presl and Cyperus rigens Presl, two badly understood south american sedges, with notes on some related species, *Darwiniana* 17 : 527-547.
POIRET, J. L. M., 1806. — *Encyclopédie Méthodique, Botanique* 7, 731 p., Paris.
RAYNAL, J., 1973. — Notes cypérologiques : 19. Contribution à la classification de la sous-famille des Cyperoideæ, *Adansonia*, ser. 2, 13 (2) : 145-171.
RAYNAL, J., 1975. — Les Cypéracées des Nouvelles Hébrides. Résultats de l'expédition de la Royal Society aux Nouvelles Hébrides en 1971, *Adansonia*, ser. 2, 15 (1) : 99-119.
SPRENGEL, C., 1826. — *Systema Vegetabilium*, ed. 16, 3, 936 p., Göttingen.
STEARN, W. T., 1966. — *Botanical Latin*, 566 p., London.
STEUDEL, E. G., 1854-55. — *Synapsis plantarum Cyperacearum*, 348 p., Stuttgart.
SWARTZ, O., 1791. — *Observationes botanicæ*, 424 p., 11 pl., Erlangen.
VAHL, M., 1805. — *Enumeratio Plantarum* 2, 423 p., Copenhagen.